



L'Université de Bejaia &
Le Club Scientifique d'Hydraulique organisent:
La première édition de

#ALGERIAN LEADERSHIP

Avec :



ISSAD REBRAB



FARID ARAB



THIERRY
DUBOURDIEU



CHRISTINE
NALIES

#CSH

#Leadership

#Environnement

#DEVELOPPEMENT DURABLE

#Entrepreneurship



Entrepreneuriat : L'interface université-entreprise en débat aujourd'hui à Béjaïa

Ecrit par Salim Bennour

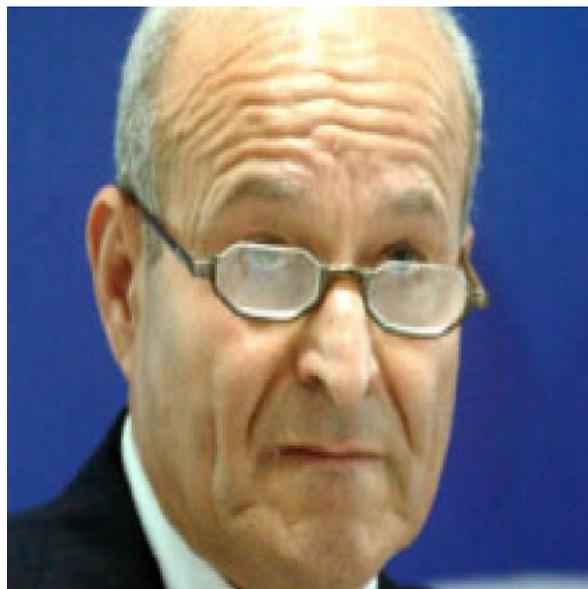
L'université de Béjaïa n'en est pas à sa première expérience de rassembler des acteurs d'entreprise et d'université, mais c'est la première fois qu'elle s'emploie à créer un cadre spécial pour que les rencontres université-entreprise soient inscrites dans un programme et un calendrier réguliers. C'est ce qu'affirme en tout cas Zahra Belouad, responsable de la communication auprès du vice-rectorat de l'université chargé des relations extérieures. Selon Mme Belouad (lire entretien), les questions de l'entreprise et de l'entrepreneuriat sont au cœur des préoccupations de l'université. L'objectif, selon elle, est de créer le plus d'opportunités possibles pour que les chercheurs et les étudiants puissent

aller à la rencontre de l'entreprise. L'enjeu, poursuit-elle, est de créer une interface université-industrie et la dynamiser. Il s'agit d'aller vers un partenariat qui permet aux universitaires d'accéder à un savoir qui ne soit pas uniquement théorique et académique et aux chefs d'entreprise de partager avec eux leur vécu de créateurs d'emplois et de richesses. Et, pourquoi pas, d'y trouver les compétences dont ils ont besoin pour leurs projets. Le pari n'est pas facile dans notre pays où l'entreprise, sous le poids d'une tradition et d'une culture ancienne et fondée essentiellement sur le patrimoine familial et ses codes, rechigne à s'ouvrir sur l'extérieur.

Un sociologue, spécialiste de l'entreprise au Cread, Mohamed Benguerna, confirmait récemment à ce propos que « les PME-PMI algériennes n'ouvraient pas facilement leurs portes aux chercheurs qu'ils considèrent comme des intrus et qu'il est difficile d'obtenir auprès d'elles des données fiables pour l'analyse ». Il n'en demeure pas moins que, sous le coup de la culture associative patronale et de l'université, une tendance à l'ouverture et au dialogue se profile et devrait s'affirmer à l'avenir. Notamment, grâce aussi à l'instigation de grands patrons algériens comme Issad Rebrab, qui est très présent dans le débat économique et d'entreprise dans le pays et qui fera partie des intervenants aujourd'hui au campus Aboudaou. Le numéro 1 de Cevital parlera de son groupe et de « ses perspectives de développement ». Il échangera avec Farid Arab, un expert des start-up, Thierry Dubourdieu, patron de 7seas France, société marseillaise spécialisée dans le secteur des activités spécialisées, scientifiques et techniques diverses, et Christine Nalies de Wording conseil, une société de consulting.

Hier à l'Université de Béjaïa : Issad Rebrab tacle ses détracteurs

Écrit par [Chafik Aït M'barek](#)



Lors de son intervention, hier, à la première édition de « Algerian Leadership », organisé au campus d'Aboudaou (Béjaïa), le P-DG de Cevital, Issad Rebrab, a mis à profit cette occasion pour réfuter toutes les accusations quant à un prétendu monopole de son groupe sur le sucre.

« Je voudrais juste corriger certains de nos détracteurs, dont l'un d'eux avait déclaré qu'en encourageant la réalisation d'autres raffineries de sucre, il sera mis fin au monopole de Cevital. Je tiens à rappeler qu'avant la réalisation de ces nouvelles raffineries, quatre autres existaient déjà, dont celles de Guelma, de Khemis Miliana et une

autre à Mostaganem », a tenu à préciser le patron de Cevital, en guise de démenti. Répliquant à l'actuel ministre de l'Industrie, Abdeslem Bouchouareb, qui aurait déclaré que « la réalisation de nouvelles raffineries est faite de telle sorte qu'il n'y aurait pas quelqu'un qui va se réveiller demain et décider d'une augmentation du prix du sucre », le boss de Cevital le taclera, sans le nommer, en affirmant : « En réalité, cette personne a menti et continue malheureusement encore de mentir. » Selon l'orateur, « Cevital n'a jamais augmenté ses prix depuis quatre ans, au contraire, on les a diminués, malgré la dévaluation du dinar de 40% ». M. Rebrab expliquera sur sa lancée que son groupe n'a pas décidé d'augmenter ses prix du fait qu'il n'a rien acheté ces dernières années sur le marché international, s'agissant des matières premières. Concernant la mise en service des nouvelles usines concurrentes, le propriétaire du plus grand groupe d'entreprises privées estimera qu'« en démultipliant le nombre de raffineries avec un marché couvert à plus de 250% et en utilisant les fonds publics, c'est l'Algérie qui subirait les conséquences d'éventuelles faillites. De plus, Cevital a les moyens d'exporter, ce qui n'est pas le cas de nos confrères, malheureusement ». Le conférencier déplorera au demeurant le fait que « certains raffineurs soient subventionnés par le budget de l'Etat, alors que Cevital n'a jamais été subventionné ». Il rappellera à ce titre que « Cevital est le plus grand contribuable au budget de l'Etat, après Sonatrach, deuxième exportateur après Sonatrach et premier exportateur hors hydrocarbures en Algérie ». A noter que la conférence animée hier par M. Rebrab a suscité un intérêt particulier au sein de la communauté universitaire. Intervenant dans un auditorium archicomble, l'orateur a tenu d'abord à retracer son parcours de capitaine d'industrie, tout en rappelant à l'assistance les principaux projets qu'il a réalisés, tant au niveau national qu'international. Revenant sur les projets qu'il ambitionne de réaliser à l'avenir, il citera la mise en place d'une startup pour la

production d'équipements de dessalement de l'eau de mer et la fabrication de pièces détachées à partir de poudre d'acier. S'adressant aux étudiants, enseignants universitaires et autres chefs d'entreprise présents, le patron de Cevital affirmera que son groupe a réussi grâce aux professeurs de l'Université de Béjaïa qui « ont formé des talents ». Il s'engagera ensuite à recruter au niveau de l'Université de Béjaïa tous les majors de promotion de toutes les disciplines. Par ailleurs, il est à signaler que la rencontre s'est poursuivie par l'organisation de trois autres communications : « Créer une startup » animée par Farid Arab, expert en accompagnement startup, « Communication et développement durable » de Mme Christine Nalies, fondatrice du Wording Conseil, et « L'expertise en hydraulique » animée par Thierry Dubourdiou Rayrot, président de 7 Seas.



Algerian Leadership

La première édition de Algerian Leadership, organisée par l'Université de Béjaïa, aura lieu aujourd'hui à l'auditorium du campus Aboudaou à partir de 9h.

Par [DDK](#) |

Béjaïa Issad Rebrab raconte son expérience, lors de la 1ère édition d'Algerian Leadership, organisée hier au campus d'Aboudaou



Qui d'autre qu'Issad Rebrab, en tant que leader de l'économie algérienne, pour animer une conférence dans le cadre de la première édition d'« Algerian Leadership » organisée, hier au campus d'Aboudaou, par l'université de Béjaïa, en collaboration avec le club scientifique d'hydraulique.

En effet, bien qu'il y avait, parmi les communicants, Farid Arab, expert en accompagnement de startup qui a développé un thème relatif à la création d'une startup, Thierry Dubourdieu, président de l'entreprise française «7 Seas» qui a présenté une conférence sur le domaine de l'hydraulique et Christine Nalies, fondatrice de Wording Conseil, qui a disserté autour de la communication et le développement durable, l'attention de l'assistance, fort nombreuse, a été captée par l'intervention du patron de Cevital qui a donné un aperçu sur

l'économie de Cevital et ses perspectives de développement. Avant d'entamer son intervention, le PDG de Cevital donnera un seul conseil aux étudiants présents dans l'auditorium, en les incitant à avoir de l'ambition et de rêver pour pouvoir arriver à leurs buts. Puis, il narrera ses débuts en 1971, en tant qu'enseignant, chef comptable puis expert, avant d'accepter la proposition de l'un de ses clients d'acheter 20% des parts de sa société. Depuis, commencera l'ère Rebrab. De la période Profilor à celle de Cevital, en passant par celle de Métal Sider. Il dira que bien qu'en 1995, un acte terroriste avait détruit un des fleurons de l'industrie de Métal Sider, le groupe Cevital, créé en 1998, n'a pas arrêté de prospérer jusqu'à parvenir, aujourd'hui, à avoir la plus grande raffinerie de sucre au niveau mondial et la plus grande raffinerie d'huiles végétales au niveau africain et européen. Il parlera également de la diversification des activités du groupe en s'engageant dans la grande distribution, l'automobile, la promotion immobilière, l'électroménager et le transport maritime, entre autres. Jusqu'à 2013, enchaînera-t-il, la majeure partie des investissements était concentrée en Algérie et depuis, il a été décidé d'aller à l'international dans le but de créer un développement économique du pays. En reprenant Oxo France avec 280 employés, soulignera-t-il, nous avons créé Oxo Algérie en mettant sur le marché de l'emploi 3 000 postes de travail. Sa production en fenêtres double-vitrage sera destinée à 50% pour le pays et les 50 autres à l'exportation. De même pour Brandt France, dont seule la partie cuisson est restée en France alors que les autres activités ont été transférées en Algérie pour y créer de

l'emploi. Dommage, dira-t-il, que Béjaïa ne possède pas d'assiette foncière pour l'installation de cette usine, ce qui a obligé le groupe à se tourner vers la wilaya de Sétif où le wali avait pu dégager une importante assiette de terrain. L'acquisition des actions du leader européen de la production de rails, la société Lucchini, fait partie également des objectifs tracés par le groupe Cevital qui voulait acquérir la technologie et en faire profiter l'Algérie. L'opportunité d'entrer à l'international n'a été possible que grâce à la crise vécue par l'Europe, fera savoir l'orateur. Le groupe Cevital est en négociation, informera son PDG, pour la reprise de startups pour investir dans le dessalement de l'eau de mer mais avec un nouveau système qui favorise l'utilisation de l'énergie solaire ou l'énergie fatale (perdue) au lieu de l'énergie électrique. D'ici mars prochain, dira-t-il, un prototype de cette unité sera installé à Béjaïa dans le but de produire dans l'immédiat 100 m³ par jour et 30.000 m³ à long terme. Deux autres projets sont inscrits dans le calepin de Rebrab. Il s'agit de la production de pièces détachées automobiles à partir de la poudre d'acier au lieu du tournage fraisage actuel et la sécurité alimentaire. Pour le premier projet, les véhicules américains ont actuellement 20 kg de ces pièces dans leurs moteurs alors que ceux d'Europe en ont 9 kg. Pour le deuxième, prendre l'exemple des Amériques qui nourrissent le monde, pour produire dans l'agroalimentaire et exporter, par la même occasion, les fertilisants. En conclusion, il pointer du doigt ses détracteurs qui veulent multiplier les unités de production de sucre avec les moyens de l'état aux conséquences désastreuses pour le pays dans le cas d'une faillite, ce qui n'a jamais été le cas pour Cevital qui s'est développé avec ses propres moyens, en allant damer le pion aux grandes industries de ce monde. Ceci, conclura-t-il, n'a été possible que grâce aux talentueux cadres formés par l'université de Béjaïa. D'ailleurs, il réitérera l'engagement du groupe de recruter tous les majors de promotion de cette université. La rencontre d'hier à Aboudaou a été une réussite. Une journée d'information et de formation qui se veut un événement qui regroupe des success stories, des exemples types de leadership, des opérateurs économiques et surtout des porteurs de projets en vue de favoriser le dialogue et la communication de projets de startup et inspirer les étudiants à l'entrepreneuriat.

A. Gana



Bejaia : la culture entrepreneuriale et les start-up au coeur d'une rencontre algéro-française

BEJAIA - La culture entrepreneuriale et la création de Start-up, notamment dans le secteur des nouvelles technologies, ont polarisé l'ouverture d'une première rencontre algéro-française, intitulée "Algerian leadership", organisée mercredi à l'université de Béjaia.

Des participants, dont des étudiants porteurs d'idées ou de projets, des chefs d'entreprises et des auteurs "d'aventures à succès", à l'instar du patron du groupe agro-industriel Cevital, Isaad Rebrab, ainsi que des enseignants-chercheurs, ont longuement insisté sur la nécessité d'aller-vite, en réunissant les conditions à même de susciter des dynamiques à la fois au sein de ces structures même que dans leur environnement.

Le maître-mot à ce titre reste l'innovation à tous les échelons allant du lancement de l'idée, à la création de produits jusqu'à sa commercialisation.

Autant d'étapes qui imposent de nouvelles méthodes de gestion, d'organisation, de fonctionnement et de management, a-t-on soutenu.

Isaad Rebrab a tenu à rappeler le parcours du groupe qu'il dirige et les étapes qui l'ont conduit à devenir un acteur économique international qui compte. "Il faut avoir de l'ambition et du rêve", a-t-il recommandé, exhortant les étudiants à plus d'audace pour réussir leur projet économique.

Une idée du reste reprise au vol par Farid Arab, expert en accompagnement de Start-up en France, pour qui la base de tout success-story demeure l'innovation comme démarche individuelle.

Cette rencontre que d'aucuns souhaitent voire pérenniser entend donner un espace pour les étudiants porteurs de projets en vue de "créer un écosystème entrepreneurial, favoriser le dialogue et la communication de projets de start-up mais surtout susciter chez les étudiants l'esprit de l'entrepreneuriat et de la connaissance du leadership en chacun", a expliqué le recteur de l'université de Béjaia, Boualem Saidani, qui inscrit l'événement dans une stratégie d'ensemble, qui intègre la création en son sein de la maison de l'entrepreneuriat et l'organisation cyclique de Webdays (journées du Net). Bejaia : la culture entrepreneuriale et les start-up au coeur d'une rencontre algéro-française

Issad Rebrab devant les étudiants à Béjaïa : «C'est la France qui m'a prêté l'argent»

Article | 6. janvier 2016 - 17:35

Lors de sa première apparition publique depuis l'éclatement du conflit qui l'avait opposé au gouvernement, le patron de Cevital s'est de nouveau attaqué au ministre de l'Industrie et des Mines, Abdesselam Bouchouareb, sans le nommer, en déclarant que «mes détracteurs ont encore menti en répétant qu'avec l'inauguration d'une nouvelle raffinerie de sucre, le gouvernement devait mettre fin au monopole de ce produit sur le marché national», arguant que son groupe n'était pas seul sur le marché, puisqu'il y avait déjà au moins 11 raffineries.



Intervenant lors d'une rencontre organisée ce mercredi par le club scientifique du département d'Hydraulique de l'université de Béjaïa, au campus d'Aboudaou, sous le thème de «Leadership algérien», Issad Rebrab a ensuite évoqué cette scabreuse affaire de transfert de capitaux dont il était accusé par Bouchouareb, en affirmant avoir emprunté 45 millions d'euros des banques françaises pour financer l'acquisition de l'usine Brandt après le refus qui lui a été opposé, a-t-il dit, par la Banque nationale d'Algérie de transférer ses devises. Issad Rebrab est notamment accusé par le ministre de l'Industrie d'avoir transféré illicitement des capitaux, et le gouvernement algérien aurait même sollicité un organisme français chargé de la lutte contre le blanchiment d'argent, Traftin, pour enquêter sur les fonds investis en France pour le rachat de l'usine Brandt. Le patron de Cevital a également révélé ses nouveaux projets en Algérie, dont celui d'une usine de fabrication de pièces détachées à base de poudre d'acier, et celui d'une station de dessalement d'eau moderne. Il a pendant deux heures retracé son parcours depuis ses débuts à la société nationale Cosider en tant qu'expert comptable et expliqué aux étudiants présents en force à la conférence que le meilleur leadership en matière d'entrepreneuriat reposait sur la rigueur et la persévérance.

R. Aït Al

ربراب يعترف بفضل فرنسا



اعترف مالك مجمع «سيفيتال»، يسعد ربراب، خلال إلقائه محاضرة في جامعة بجاية، بأن فرنسا قد منحته أموالا قيمتها 45 مليون أورو لتمويل مصنع «بروند» الذي اشتراه في فرنسا. وراح ربراب يلقي اللوم على الحكومة التي قال إنها تعيق استثماراته، وذلك بعدما رفض بنك الجزائر التأشير له لتحويل الأموال إلى الخارج لاستثمارها. فهل تصريح ربراب هو اعتراف بفضل الحكومة الفرنسية عليه، مع العلم أن كل هذه المبالغ تعد قروضا وسيتم إرجاعها للبنوك؟

ربراب: استثمارات سيفيتال بالخارج ستعطي دفعا للاقتصاد الجزائري

مؤسسات اقتصادية واجتماعية
بجامعة بجاية، رد المتحدث على
خصوصه، مؤكدا أن استثمارات
المجمع في العالم ستمود بالقائدا
على الاقتصاد الجزائري. كما
ستسمح بخلق آلاف مناصب الشغل
من خلال المصانع في الجزائر،
وضرب مثلا عن مصنع سطيف
لعلامته "برانت" الذي سيخلق حسيه
7000 منصب شغل. ع. مبروك

عاد يسعد ربراب، مدير مجمع
سيفيتال، إلى أهم مراحل تطوير
المؤسسة وكيف بدأت لتبلغ مؤسسته
القمة وتكون أكبر مؤسسة اقتصادية
في إفريقيا وأروبا في بعض المجالات.
كما عاد ليؤكد أن سيفيتال هي أول
مؤسسة مصغرة خارج المحروقات،
بالإضافة إلى مرتبتها الثانية بعد
سوناطراك من خلال تدعيم خزينة
الدولة، وأمام طلبة وأساتذة وممثلي

MONOPOLE SUR LE SUCRE

Issad Rebrab remet les pendules à l'heure



Issad Rebrab, P-DG de Cevital. © Billel Zehani /Archives Liberté

“Cevital n’a jamais augmenté ses prix depuis quatre ans, au contraire on les a diminués malgré la dévaluation du dinar de 40%”

Le P-DG de Cevital, Issad Rebrab, a saisi l’occasion, hier, lors de son intervention à la première édition d’“Algerian leadership” qui s’est déroulée au campus d’Aboudaou de Béjaïa, pour démonter en pièces les accusations sur un prétendu monopole de son groupe sur le sucre. “Je voudrais corriger certains de nos détracteurs dont l’un d’eux avait déclaré qu’en encourageant la réalisation d’autres raffineries de sucre, il sera mis fin au monopole de Cevital. Je tiens à rappeler qu’avant la réalisation de ces nouvelles raffineries, quatre autres existaient déjà, dont celles de Guelma, de Khemis Miliana et de Mostaganem”, a déclaré le patron de Cevital.

Faisant allusion à l’actuel ministre de l’Industrie Abdeslam Bouchouareb, sans le citer, et qui aurait déclaré que “la réalisation des nouvelles raffineries est faite de telle sorte qu’il n’y ait pas quelqu’un qui se réveille le lendemain et décide d’une augmentation de 15% du prix du sucre”, le patron de Cevital assène : “En réalité, cette personne a menti et continue malheureusement encore à mentir”. “Cevital n’a jamais augmenté ses prix depuis quatre ans, au contraire nous les avons diminués malgré la dévaluation du dinar de 40%”, rappelle Rebrab. “C’est vrai que nous ne les avons pas augmentés puisque nous avons fait de bons achats sur le marché international s’agissant des matières premières”, a-t-il tenu à préciser. Continuant sur sa lancée, l’intervenant a estimé qu’en démultipliant le nombre de raffineries avec un marché couvert à plus de 250% et en utilisant les fonds publics, c’est l’Algérie qui subirait inévitablement les conséquences d’éventuelles faillites. “Cevital a les moyens d’exporter ce qui n’est malheureusement pas le cas de nos confrères”, a-t-il tenu à rappeler. Et

de regretter que certains raffineurs d'huile soient subventionnés par l'État alors que Cevital ne l'a jamais été depuis son entrée en production, bien au contraire. Le groupe Cevital est pourtant "le plus grand contribuable au budget de l'État après Sonatrach. 2e exportateur après Sonatrach et 1er exportateur hors hydrocarbures en Algérie", a-t-il rappelé avec insistance. Cevital s'est ancrée comme entreprise citoyenne et a toujours tiré la qualité vers le haut et les prix vers le bas. Pour preuve, l'entreprise n'a pas augmenté les prix depuis 2012. Au contraire, ils ont été diminués pour soutenir le consommateur algérien pendant le mois sacré du Ramadhan.

Le patron de Cevital, qui est intervenu dans un auditorium archicomble tellement son intervention était attendue par les étudiants, les enseignants mais aussi les opérateurs économiques, a, peu avant, retracé son parcours de capitaine d'industrie. Il en profitera pour rappeler à l'assistance des projets réalisés au niveau international et d'autres qu'il ambitionne de réaliser via son groupe, connu et reconnu désormais à travers le monde. S'adressant aux étudiants, enseignants et autres chefs d'entreprise présents, Rebrab soulignera, par ailleurs, que Cevital a réussi grâce aux professeurs de l'université de Béjaïa qui "ont formé des talents". Il déclarera à cet effet que son groupe "a décidé de recruter au niveau de l'université de Béjaïa tous les majors de promotion, toutes disciplines confondues". Et ce sont ces jeunes cadres, qui occupent des postes de responsabilité dans les différentes filiales du Groupe. À noter, en outre, que la rencontre s'est poursuivie avec l'organisation de trois autres communications : "Créer une start-up" animée par Farid Arab, expert en accompagnement start-up, "Communication et développement durable", de Mme Christine Nalies, fondatrice du Wording conseil et "L'expertise en hydraulique", animée par Thierry Dubourdieu Rayrot, président de 7 Seas.

Hakim Kabir

إسعد ربراب يحاضر أمام طلبة جامعة بجاية

"سيفيتال لا تحتكر السوق والبيروقراطية وراء إجهاض عشرات المشاريع"



قال رجل الأعمال إسعد ربراب، في تدخل له أمام طلبة بجامعة بجاية بمناسبة ملتقى حول الريادة الجزائرية، "إن سيفيتال لا تمارس الاحتكار في أي نشاط"، ووجد اتهامه لعضو في الحكومة، في إشارة إلى الوزير بوشوارب، بالسعي لتأليب الرأي العام "ضد الشركة الوحيدة التي تشرف الجزائر في الداخل والخارج"، قائلا "مثل هذه المواقف لا تخدم الاقتصاد الوطني ولا مستقبل الأجيال".

واعتبر ربراب سعي الحكومة لخلق وحدات جديدة لإنتاج السكر "مجرد استهتار بعقول الجزائريين"، وإيهامهم بأن الأسعار ستتخفف، وتحدى الجميع بالتمسك بعودهم، حيث أكد أن السوق المحلية متشبعة بنسبة 300%، وأن الأسعار لا يحددها المنتجون، بل قانون العرض والطلب، محذرا الحكومة من مغبة التلاعب بالقروض التي منحتها لـ4 مستثمرين جدد في مجال إنتاج السكر، بإفادتهم من إعفاءات ارتجالية أو مسح ديون محتملة.

ربراب أشار إلى عدد كبير من المشاريع التي فشلت الجزائر في إنجازها لأسباب متعلقة بالبيروقراطية والعقليات المتحجرة وأصحاب المواقف السلبية، منها مشروع "ديزيرتيك" ومشروع تحويل مساحة واسعة من الصحراء الجزائرية إلى حقول عملاقة لأشجار الزيتون، وأوضح أن محدودية الثروة المائية حالت دون تجسيد مشاريع كثيرة، خاصة أن الحكومة ولأسباب بيئية رفضت التنقيب عن الجيوب المائية المنتشرة في الصحراء.

وفي رده على سؤال "الخبر"، قال ربراب إن "سيفيتال" لن تلجأ في الوقت الراهن إلى رفع أسعار منتوجاتها بحكم استقرار أسعار المواد الأولية في الأسواق العالمية. وعن المستقبل الاقتصادي للجزائر في ظل المضايقات التي تواجهها العديد من مشاريعه المجمدة منذ عدة سنوات، قال إنه متفائل بقدم يوم يتحصل على جميع الرخص التي تمكنه من تفجير جميع طاقاته لفائدة الجزائر.

في أول خرجة إعلامية بعد عودته من الخارج

ربراب يهاجم بوشوارب ويتهم الحكومة بالكذب

وأربعين مليون أورو من البنوك الفرنسية من أجل تسديد مبلغ مصنع «برانت» الذي اشتراه من فرنسا بعدما رفض بنك الجزائر تحويله لأموال إلى الخارج، مشيراً إلى المراسلة التي بعثت بها الحكومة للسلطات الفرنسية تطلب فيها تفاصيل الصفقة والتنسيق فيما إذا كان ربراب حوّل أموال بطريقة غير قانونية من أجل اقتناء المصنع الفرنسي، وأثناء محاضراته لم يذكر ربراب، الوزير الأول عبد المالك سلال والوزير بوشوارب بالاسم بل اكتفى بإيحاءات يرد فيها على الحكومة وبالأخص الوزير بوشوارب.

الوزير الأول عبد المالك سلال ووزير الصناعة عبد السلام بوشوارب سيقضي على الاحتكار في هذه المادة، موضحاً أن مجعته ليس الوحيد الذي يملك مصنع تصفية السكر ويصل عدد المصافي إلى إحدى عشر على الأقل قبل تدشين مصنع لابلال الجديد. وصرح الوزير الأول عبد المالك سلال خلال تدشين مصفاة مجمع لابلال وقبله الوزير بوشوارب، أن الهدف من المصنع الجديد هو كسر احتكار إنتاج هذه المادة الحيوية ذات الاستهلاك الواسع في ربراب إشارة واضحة إلى ربراب، بالمقابل أكد ربراب أنه اضطر لطلب قرض بخمسة

رد أول أمس رجل الأعمال اسعد ربراب على الحكومة، خاصة الوزير بوشوارب في أول خرجة إعلامية بعد عودته من الخارج، حيث صرح للصحافة، أنه كان مهتماً بأمر بالقبض تزامناً مع الترافعات الإعلامية بينه وبين وزير الصناعة عبد السلام بوشوارب في شهر أكتوبر الماضي، حيث اتهمه الأخير بتحويل أموال بالعملة الصعبة إلى الخارج، وفي محاضرة ألقاها في جامعة بجاية صرح مالك مجمع سيفيتال، أن خصومه يكتبون مجدداً، حيث قالوا، إن المصنع الجديد لتصفية السكر الذي تم تدشينه مؤخراً في بومرداس من طرف